

En marche avec Vicky

Autor(en): **sl**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [8-9]

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN MARCHÉ AVEC VICKY

Si l'été ne vous a pas fourni l'occasion de faire le plein de promenades et de découvertes ; s'il vous arrive d'hésiter devant les difficultés pratiques que présente l'organisation d'une excursion tant soit peu originale ; si vous souhaitez partager votre intérêt pour l'environnement avec d'autres personnes et ne pas « marcher idiot » — alors procurez-vous vite le programme des excursions guidées du WWF pour ces prochaines semaines.

La cheville ouvrière de ce service de « tourisme écologique » est une jeune femme Lausannoise d'origine turque, Vicky Scheinmann. Amoureuse de la nature et marcheuse invétérée, Vicky voulait partager son expérience et son plaisir avec d'autres personnes. L'esprit d'initiative ne lui faisant pas défaut, elle commence par organiser des balades de manière indépendante, se démenant comme un beau diable pour faire sa propre publicité. Puis elle trouve au WWF une infrastructure et des appuis qui lui permettent de systématiser et de développer son activité.

Les balades qu'elle organise sont en principe accessibles à tout le monde ; elles ont souvent pour but des sites à la protection desquels le WWF s'est intéressé, et sont guidées par des spécialistes ; elles sont conçues en fonction de la saison et des conditions météo.

Exemples : les gorges de l'Orbe, Derborence ou le vallon de Réchy (entre le val d'Hérens et le val d'Anniviers).

Vicky s'occupe de l'intendance, mais aussi de votre confort matériel (conseils sur les chaussures, l'équipement...) et spirituel : elle adore se coucher au pied d'un arbre et parler avec ses compagnons de marche : des rapports entre l'homme et la femme, de ceux de l'être humain avec la nature ou tout simplement de la beauté du monde ! En ce moment, une nouvelle idée lui trotte dans la tête : organiser des sorties pour jeunes parents avec enfants en bas âge. Si vous avez des suggestions à lui faire, écrivez-lui ! — (sl)

WWF Excursions, case postale 2995, 1211 Genève 2.

LA CUISINE DE NOS GRANDS-MÈRES

Depuis 1981, les paysannes jurassiennes ont aussi leur Association, qui s'est donné pour tâches de « développer la formation professionnelle et culturelle de la paysanne et de la jeunesse rurale, de travailler à l'amélioration de la situation paysanne et d'encourager l'esprit de solidarité et d'entraide entre ses membres. » Le livre de cuisine que les paysannes jurassiennes viennent de publier répond-il à ces définitions ? Il correspond en tout cas à « l'envie de revivre les moments que nos grands-mères passaient près du fourneau pour mijoter de succulents petits plats avec les moyens du bord ». Intitulé justement « Vieilles recettes de chez nous », il en comprend 149 et est illustré de dessins naïfs. Grâce à ce recueil, des plats oubliés sont ressortis des buffets de nos aïeules, et qui sait, peut-être reviendront-ils au goût du jour ? — (mh)

PAS DE PAGE « MONSIEUR »

Au sujet de la proposition faite par une lectrice de voir apparaître une page « Monsieur », je me permets de faire cette réponse rapide.

Femmes ayant choisi son créneau, les lecteurs qui le lisent, le feuilletent, l'achètent ou s'abonnent recherchent un genre d'information.

Quant à la suggestion émise, cela me paraît être une erreur que de publier une page homme, ces derniers n'ayant pas une place à part dans la société dans ce qu'ils ont ou ce qu'ils font, tout comme les femmes. Je pense donc qu'ils ne doivent donc pas être amenés à croire qu'ils sont différents des femmes et que pour trouver ce qui est leur est important — ou pour combler leurs lacunes — il faille leur consacrer une rubrique.

Ce genre de rubriques renforce les stéréotypes et empêche l'émancipation de l'homme et de la femme.

Il faut changer les attitudes, penser à ne plus être discriminatoire et permettre ainsi la diversification des rôles, tant au féminin qu'au masculin. Ce que nous rejetons, ne l'imposons pas à l'homme. Pour ma part, rien ne m'agace plus que ces petites rubriques dites « féminines » consacrées à la mode, la maison, l'alimentation, la beauté, le soin des enfants, j'en passe et des meilleures, placées près de l'horoscope ou d'une bande dessinée.

Avec mes meilleures salutations et mes remerciements pour votre excellent journal.

Danielle Monnin,
Cortailod

AMÈRE DECEPTION

Je viens de lire dans « Femmes suisses » de juin-juillet l'article intitulé « Fidélisme et féminisme ». A quand un hymne à la gloire du gouvernement soviétique ? De qui se moque-t-on ? Prenez-vous vos lecteurs (-trices) pour des demeurés ?

Car enfin, même si H. Maguire Muller s'exprime en son nom propre, vous lui ouvrez complaisamment vos colonnes. Prétendez-vous ignorer que Fidel Castro est le principal agent d'exécution de la

stratégie soviétique, que l'économie de Cuba est catastrophique, que des milliers d'opposants au régime croupissent dans les prisons ?

Je ne vous citerai que l'exemple du poète cubain Armando Valladares, condamné en 1960 à l'âge de 23 ans à 30 ans de prison, officiellement pour « délits contre les pouvoirs de l'Etat », en réalité en raison de ses convictions personnelles et religieuses. Il est aujourd'hui presque totalement paralysé, et souffre de troubles cardiaques.

Je me permets de vous renvoyer au livre remarquablement documenté de J.-F. Revel intitulé « Comment les démocraties finissent ». J'en tire cette citation (p. 194) : « Certes, à Cuba en 1959, au Nicaragua en 1979, les guérilleros ont renversé une dictature, mais c'était pour remplacer une dictature fasciste par une dictature communiste ».

Jusqu'ici j'appréciais le désir d'indépendance politique et d'objectivité de « Femmes Suisses ». Aujourd'hui, la déception est plus qu'amère.

Veuillez agréer, Mesdames, mes meilleures salutations.

Marie-Jeanne Gobat,
Meyrin

PREOCCUPATIONS FUTILES

Je regrette de vous informer que je ne vais pas renouveler mon abonnement à Femmes Suisses. En effet, sa lecture ne m'intéresse plus tellement et est sans aucun rapport avec les problèmes auxquels mon travail me confronte chaque jour. Vous savez que j'ai passé bien des années au Nord de l'Europe, où je trouvais que les femmes étaient arrivées à leur pleine émancipation et les problèmes des femmes suisses semblaient des maladies d'enfance. Et maintenant face aux problèmes des femmes du Portugal et des femmes revenues des colonies portugaises, ou des africaines de ces pays-là, à nouveau tout ce contexte suisse me semble futile parce qu'en comparaison vous êtes bien gâtées et certains des problèmes surgissent parce que vous vivez dans le bien-être, le surplus et vous avez trop de temps. Je ne suis pas déçue ou désabusée, mais tout cela est hors de contexte dans un sens ou dans l'autre, selon le pays où je vis et où je dois travailler avec des femmes. J'en ai subi les influences positives au Nord et presque déprimantes ici. Je me réserve le plaisir de retrouver votre journal, lorsque je serai dans une situation analogue à la vôtre.

Merci pour tout ce que vous m'avez apporté à ce jour et mes vœux de succès pour votre avenir.

Catherine Marchand
Ambassade de Suisse,
Lisbonne